

# Recensions

## ☞ Le cardinal Pie, par dom Besse

**P**UISSE ce travail provoquer chez ses lecteurs le désir de connaître par eux-mêmes les enseignements de l'évêque de Poitiers. Les œuvres de ce maître demandent plus qu'une lecture; il faut les étudier. Elles ont, dans sa belle vie écrite par Mgr Baunard, un commentaire éloquent et indispensable. [Conclusion de la préface.]

Paru au début du 20<sup>e</sup> siècle, ce petit ouvrage de Dom Martial Besse O.S.B., ne prétend pas rivaliser avec la volumineuse biographie publiée une dizaine d'années plus tôt par Mgr Baunard. Il ne s'agit pas non plus d'une vaste anthologie, mais plutôt d'une introduction à l'étude de ce maître de la contre-révolution, d'où l'organisation thématique de l'ouvrage :

Il suffit de quelques emprunts pouvant donner une idée de cet arsenal du vrai, et éveiller chez le lecteur un désir ardent d'y pénétrer. [p. 99.]

Après avoir évoqué la jeunesse et les années sacerdotales, l'auteur présente l'évêque et le maître, approfondissant chaque fois sa perspective : évêque d'un diocèse qu'il ne connaissait pas, Mgr Pie s'attacha à faire siens son histoire et son patrimoine afin d'épouser pleinement son Église, à la rénovation de laquelle il se consacra totalement. Face à la Révolution, nombreux furent ceux qui se dressèrent, avec

des talents et une fortune divers ; dans cette lutte, Mgr Pie fait figure de maître, comme évêque et comme docteur de la royauté sociale du Christ, contre le naturalisme moderne. Le quatrième et dernier chapitre expose l'application de cette doctrine à la vie politique troublée du 19<sup>e</sup> siècle : l'évêque de Poitiers s'y montre le chantre et le défenseur des droits de Dieu et de l'Église dans la société.

### 1. Les années chartraines

De la jeunesse et du séminaire de Louis-François-Désiré-Edouard Pie, dom Besse retient peu de choses, si ce n'est l'importance et l'influence de sa mère, qui ne se démentira jamais. Dès son séminaire, qu'il fit à Saint-Sulpice à Paris, le jeune abbé fit preuve, malgré une santé fragile, de sérieuses capacités qui lui permirent d'acquérir une grande familiarité avec la sainte Écriture et les écrits des Pères, qu'il entretint toute sa vie.

Après cette brève évocation des premières années, on s'attarde plus longuement sur ses années sacerdotales. Elles furent une sorte de second séminaire puisque, nommé vicaire de la cathédrale, puis vicaire général du diocèse de Chartres, il exerça son ministère auprès de deux hommes d'Église qui eurent sur lui une influence non né-

gligeable : l'abbé Lecomte, curé de la cathédrale, et Mgr Clausel de Montals, évêque de Chartres, avec lequel l'abbé Pie – qui se démarquait d'une certaine tendance gallicane de son évêque – partageait le sens du combat contre-révolutionnaire.

C'est aussi de ces années que date l'amitié profonde qui unit l'abbé Pie à Dom Guéranger : unis dans la lutte contre le gallicanisme et pour la restauration de la liturgie romaine, ils entretenirent jusqu'à la mort une longue correspondance. Cette amitié fut d'un grand secours à celui qui était devenu Mgr Pie, lorsqu'il fallut livrer bataille contre les forces de la Révolution :

Ce père abbé était ma vraie force. J'étais tranquille lorsque j'avais son approbation ; une heure d'entretien avec lui me valait souvent mieux que des volumes et des volumes, pour former ma conviction et arriver à la formule exacte de la vérité [...] qu'il éclairait de la lumière de son génie et de sa foi. [p. 126.]

L'hostilité au libéralisme catholique de Mgr Pie date également de cette période. Les grandes lignes de sa doctrine sur la Révolution sont déjà bien établies. Celle-ci, observe-t-il, bien que se targuant d'athéisme, n'est en fait qu'une substitution de divinité :

Du jour où faisant remonter la puissance de bas en haut, nous nous sommes appelés le peuple-roi, nous avons bien prétendu aussi devenir le peuple-dieu. [...] ce

peuple qu'on dit athée s'est arrogé la toute-puissance divine. [p. 35.]

Quant aux insuccès de l'opposition à la Révolution, la cause en est, pense l'abbé Pie, l'absence de doctrine des combattants : « Ce que je redoute le plus, [...] c'est l'absence des vraies et salutaires doctrines chez les partisans [de l'Église] » (p. 38). Aux libertés modernes, abstraites, le brillant orateur oppose les libertés de l'ancienne France, concrètes et objectives. Ces années sacerdotales permettent déjà d'entrevoir ce que sera l'évêque de Poitiers.

## 2. *Episcopus sum ego*

Le diocèse de Chartres aurait bien voulu que l'abbé Pie devînt son évêque, mais celui-ci fut nommé par Pie IX à la tête du diocèse de Poitiers. Mgr Pie remit à l'honneur les saints locaux, au premier rang desquels saint Hilaire, dont il obtint qu'il soit proclamé docteur de l'Église en 1851. La connaissance de l'histoire du diocèse et de ses grandeurs passées lui tenait également à cœur : il restaura les anciens monuments, devint le confident des familles catholiques comptant d'illustres ancêtres... Mais cet intérêt n'était pas seulement orienté vers le passé ; il ambitionnait de le faire revivre : aussi son activité toucha-t-elle chaque domaine, chaque milieu social. Dès sa lettre de prise de possession, il l'avait exprimé en termes élevés :

Replacer toutes choses sous le légi-

time empire de Dieu [...], combattre partout cette substitution sacrilège de l'homme à Dieu, qui est le crime capital des temps modernes ; résoudre une seconde fois par les préceptes ou les conseils de l'Évangile et les institutions de l'Église tous les problèmes que l'Église et l'Évangile avaient déjà résolus [...], rétablir l'équilibre chrétien entre les diverses conditions de la société ; pacifier la terre et peupler le ciel, telle est la mission que nous devons poursuivre. [p. 49.]

Dans son souci de « replacer toutes choses sous le légitime empire de Dieu », il s'appuya sur l'étude toujours plus approfondie de la Bible, des Pères, des docteurs de l'Église, de la théologie, et aussi d'auteurs tels que Bonald ou de Maistre. Cette doctrine solidement intégrée lui conféra une impressionnante hauteur de vue sur les événements de son temps. Aidé par ses dons d'orateur, Mgr Pie dispensa la saine doctrine catholique à son clergé et à ses ouailles durant tout son épiscopat. Son zèle pour les âmes le porta à s'intéresser aux fidèles de la « Petite-Église », qu'il parvint en bonne partie à ramener à l'unité romaine, et aux protestants des Deux Sèvres. Il eut une grande sollicitude pour évangéliser tous les milieux : l'aristocratie locale, sur laquelle il comptait pour son œuvre de restauration, la bourgeoisie mondaine à qui il rappela les devoirs de la vie chrétienne, les jeunes qu'il encouragea paternellement dans l'œuvre des cercles, etc.

Mais ce fut son clergé qui bénéficia surtout de son attention la

plus vigilante, particulièrement les séminaires : visites fréquentes au petit séminaire, envoi des clercs les plus brillants dans les séminaires romains. Les religieux ne furent pas non plus oubliés : il multiplia les fondations contemplatives et actives. Pour ne citer qu'un exemple, ce fut sous son impulsion que les bénédictins s'installèrent à Ligugé, berceau du monachisme gallo-romain, en 1853. Une de ses grandes œuvres fut également la restauration de la Faculté de théologie de Poitiers (1875) qu'il ouvrit aux laïcs pour constituer une élite solidement formée.

### 3. Le docteur contre-révolutionnaire

Au milieu de l'instabilité politique et des bouleversements révolutionnaires, Mgr Pie réagit en évêque, c'est-à-dire sur le terrain doctrinal : il se montre le champion des droits de Dieu et de l'Église, face aux droits de l'homme. Son diagnostic est simple : « Du jour où tu as mis la main sur l'arche sainte des droits de Dieu, en lui opposant l'adoration idolâtrique de droits de l'homme, ta propre constitution a été brisée » (p. 74), lance-t-il à la France révolutionnaire dans la basilique de Chartres, peu après la défaite de 1870. Ne s'arrêtant pas aux soubresauts apparents de la Révolution, il en montre l'essence : la Révolution « c'est la nature reprenant fastueusement ce qu'elle appelle ses droits, étalant hautement ses titres, dilatant sans réserve ses

moyens d'action et de jouissance, [...] qui forme l'exacte contrepartie de tout le système chrétien » (p. 74). L'ennemi, c'est donc le naturalisme propagé par certaines institutions comme l'Université et favorisé par la timidité des catholiques prêts à la transaction. L'évêque de Poitiers ne craint pas de s'attaquer aux fauteurs d'erreur, tels Renan et Victor Cousin ou aux catholiques libéraux. Il rappelle avec force le rôle indispensable de la doctrine pour l'apostolat, pour l'action sociale, et pour toute restauration. Ses lettres synodales, lues dans toute la France, lui fournissent le moyen de combattre publiquement le naturalisme et son dérivé, le rationalisme, dont il dénonce les conséquences sociales.

C'est avec joie que l'évêque de Poitiers accueille le *Syllabus* de Pie IX : « Entendue, la voix du souverain pontife [peut] sauver les sociétés, les pouvoirs, les dynasties ; méprisée, elle expliquera et justifiera leur chute, leur ruine » (p. 87). Mais les catholiques sont trop souvent impuissants, à cause de leur infidélité aux principes : « L'absence de doctrine chez les bons les paralyse » (p. 119).

Mgr Pie se fait également le défenseur de la foi lors des conciles provinciaux, récemment remis à l'honneur, et surtout lors du concile œcuménique du Vatican, où il joue un rôle prépondérant dans la définition de l'infaillibilité pontificale.

L'enseignement de l'évêque de Poitiers se ramène donc essentiellement à l'affirmation du règne de Dieu et de ses droits. De ce principe

découlent nombre d'applications relevées par Dom Besse comme le repos dominical, la pratique de l'aumône privée (contre son étatisation par l'assistance publique), etc. Si le diagnostic est simple, le remède ne l'est pas moins. Il se résume en un mot : plus d'esprit de foi !

Le courage, après tout, n'a sa raison d'être qu'autant qu'il est au service d'une conviction. La volonté est une puissance aveugle lorsqu'elle n'est pas éclairée par l'intelligence. On ne marche pas d'un pied ferme quand on marche dans les ténèbres ou seulement dans le demi-jour. Nos pères, en toutes choses, cherchaient leur direction dans l'enseignement de l'Évangile et de l'Église : nos pères marchaient dans le plein jour [...] et à cause de cela, ils étaient énergiques dans l'action. [p. 98.]

#### 4. L'action politique du cardinal Pie

Si le cardinal Pie s'est concentré sur le combat doctrinal, il n'en déserta pas pour autant le champ politique : bien au contraire, il lutta contre une certaine indifférence et neutralité du clergé à l'égard de la politique. Son attitude vis à vis des gouvernements successifs de la Deuxième République (1848-1852) puis du Second Empire (1852-1870) fut la conséquence directe de sa doctrine de la royauté sociale du Christ. Lorsque ces gouvernements s'attaquèrent aux droits de l'Église et au pouvoir temporel du pape, il prit ouvertement la défense du

Saint-Siège et dénonça les calomnies colportées par la presse et par le pouvoir impérial. Il réunit même des fonds et recruta des soldats pour défendre les États pontificaux envahis par la Révolution, ce qui lui valut l'hostilité des pouvoirs publics.

Son respect des régimes en place et sa loyauté envers eux n'éclipserent jamais sa constante fidélité envers le comte de Chambord, en qui il voyait l'incarnation d'une vraie contre-révolution, par le retour aux traditions monarchiques et aux principes catholiques. La réaction qui suivit le désastre de Sedan fit naître en lui l'espérance – bientôt déçue –, d'un rétablissement de la politique chrétienne – nouvelle illustration du constat qu'il fit si souvent de l'impuissance des bons !

La France conservatrice et libérale ressemble pas mal à un homme en profonde léthargie, qui, les oreilles et les yeux ouverts, assisterait aux apprêts de son enterrement sans pouvoir remuer [...]. Armés de tout ce qui est nécessaire pour la défense, nous entendons proférer des menaces de mort et nous demeurons dans la stupeur, immobiles devant le sort futur qui nous attend. Voilà ce que c'est qu'une société chrétienne qui s'est posée publiquement en dehors de Jésus-Christ, de son Évangile et de son Église. [p. 117.]

Ce constat est hélas bien actuel.

\*\*

Sentinelle, il doit veiller ; soldat, il doit combattre ; docteur, il doit enseigner ; juge, il doit reprendre et condamner ; aucun des intérêts de la société chrétienne ne doit le laisser indifférent.

Ce programme tracé au début de son épiscopat, Mgr Pie y fut toujours fidèle. Avec Pie IX comme modèle et Dom Guéranger comme appui, il livra un combat doctrinal de géant, dont le présent ouvrage offre une excellente introduction. Ceux qui n'auront pas le temps ou le courage de s'attaquer à l'étude des œuvres intégrales de l'évêque de Poitiers regretteront cependant l'absence de références précises dans les citations. Ils pourront toujours se référer à la biographie écrite par Mgr Baunard et à l'ouvrage magistral du père Théotime de Saint-Just sur la *Royauté sociale et politique de Jésus-Christ d'après le cardinal Pie*.

Paul R.

Dom Martial BESSE, *Le cardinal Pie, sa vie, son action religieuse et sociale*, Chiré-en-Montreuil, Éditions de Chiré, mars 2014, 144 p., 16 €.

\*  
\* \*

## ☞ Le cardinal Pie, un défenseur des droits de Dieu

**I**L EST DOUX de rappeler Louis-Edouard Pie, cardinal de la sainte Église romaine, qui, second Hilaire, *alter Hilarius*, vengea par son éloquence victorieuse l'intégrité de la foi contre les modernes ariens.

Cette citation de saint Pie X, du 1<sup>er</sup> mars 1912, ouvre le livre de Gérard Bedel.

Mgr de Galarreta, auteur de la préface, commence ainsi :

Vous avez entre les mains, cher lecteur, une excellente synthèse de la vie et de la pensée du cardinal Pie, publiée à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, et dont le but apparaît double : vous faire découvrir sa figure exemplaire, vous introduire et vous encourager à la lecture de ses œuvres.

En effet si les publications retraçant la vie et la doctrine du cardinal Pie sont nombreuses, elles ne sont pas toutes accessibles au public contemporain. Or la pensée de Mgr Pie, comme le montre l'auteur, est d'une rare actualité et ce livre a le mérite de présenter avec clarté et concision « la cohérence d'une vie de combat pour les droits de Dieu et de son Église <sup>1</sup> »

C'est ainsi que, continue Mgr de Galarreta,

sa vie, sa prédication et ses écrits peuvent nous guider avec assurance à

travers les ténèbres présentes, au milieu du désordre et de la confusion de notre temps. Le cardinal Pie constitue un puissant et salutaire antidote à l'esprit de la révolution antichrétienne qui règne aujourd'hui dans la société et, hélas, dans une grande partie de l'Église. [p. 7.]

C'est ce que démontre avec sobriété et précision notre auteur : il place son héros dans les situations les plus diverses qui ont émaillé sa vie, suscitant toujours les réponses adaptées aux problèmes de son temps qui sont encore les nôtres.

Le livre très vivant est émaillé de citations choisies avec art pour illustrer les différents chapitres : le pasteur, le docteur, le docteur du règne social du Christ, l'homme, les rapports avec l'État, les problèmes sociaux...

Ne pouvant tout citer, nous prendrons l'exemple d'un texte sur l'aumône tiré du chapitre sur la question sociale :

Mais ce serait nous tromper grossièrement nous-mêmes, de croire que nous avons accompli le précepte évangélique de l'aumône quand une ordonnance administrative a prélevé sur les fonds de l'État, ou sur les ressources particulières d'une province ou d'une ville, une somme quelconque à répartir entre les pauvres pour leur rendre plus accessibles les aliments de première nécessité. Outre l'insuffisance bien démontrée de semblables secours, il est un point de la plus haute gravité

---

<sup>1</sup> — Abbé GUYON, *Bulletin Sainte-Anne* novembre 2015.

qu'il importe de ne jamais perdre de vue ; c'est que la substitution absolue de l'aumône publique à l'aumône individuelle serait la destruction complète du christianisme, et l'atteinte la plus considérable au principe de la propriété. Le christianisme n'existe pas sans la charité ; et la distinction fondamentale entre la charité et la justice, c'est que la dette de justice est celle qui peut être exigée ou par le recours aux lois, ou par le recours à la force, selon les circonstances, tandis que la dette de la charité ne peut être commandée par aucun tribunal que par celui de Dieu et de la conscience. Or, si l'assistance à donner aux pauvres devient une des charges du fisc, dès lors l'assistance ne procède plus de la charité, mais de la justice, puisque la contribution fiscale est une dette rigoureuse des citoyens... (*Première instruction pastorale sur l'urgente nécessité de l'aumône dans les temps de détresse publique*, carême 1854). [p. 92.]

Notons qu'aucun des aspects de la carrière et de l'œuvre de Mgr Pie n'est oublié, par exemple son rôle auprès du Saint-Siège lors du 1<sup>er</sup> concile du Vatican..

Bref nous avons entre les mains un ouvrage utile, facile d'accès, agréable à la lecture malgré sa densité : une invitation à réfléchir sur les conséquences innombrables de la Révolution et à agir concrètement dans notre vie de catholique du 21<sup>e</sup> siècle.

Concluons avec les conseils que nous livre directement le cardinal et qui servent de conclusion à l'auteur :

Ne dites jamais au mal : tu es le bien ; à la décadence : tu es le progrès ; à la nuit : tu es la lumière ; à la mort : tu es la vie. Sanctifiez-vous dans le temps où Dieu vous a placés ; gémissiez des maux et des désordres que Dieu tolère ; opposez-y l'énergie de vos œuvres et de vos efforts ; maintenez toute votre vie pure des erreurs, libre des entraînements mauvais... [p.127.]

Claude JACQUE

Gérard BEDEL, *Le cardinal Pie, un défenseur des droits de Dieu*, Suresnes, Clovis, novembre 2015, 142 p., 13 €.



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**